ouest france

JANVIER 2021

Le Courrier de l'ouest

SAINT LEGER SOUS CHOLET

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

« La mobilisation des donneurs est vitale »

Mardi, 97 personnes ont participé à la collecte de sang organisée par l'Etablissement français du sang (EFS). Parmi elles, 89 ont pu donner leur sang. Pour huit donneurs, il s'agissait d'une première.

Près de 90 personnes ont donné leur sang, mardi, salle de la Prairie.

Depuis le début de l'année 2020, la collecte se déroule dans la salle de la Prairie. *« La mairie met à notre disposition une structure qui nous permet d'accueillir l'EFS et les donneurs de sang dans des conditions idéales »* confie Maryvonne Potiron, responsable de l'équipe de bénévoles qui assure avec eux, sous le couvert de l'association AAA (Association activités adultes), l'installation des lieux et la collation destinée aux donneurs et aux organisateurs. Depuis mars 2020, en raison de la pandémie de la Covid-19, les donneurs sont invités à prendre rendez-vous avant de se présenter à la collecte (inscription en ligne sur le site : Mon rendez-vous don de sang ou sur l'appli mobile « Don de sang »). Tant les organisateurs que les donneurs apprécient ces nouvelles dispositions. *« Je souhaiterais que cela perdure »*, précise une participante. Désinfection des mains à l'aide de gel hydroalcoolique, changement de masque procuré par l'EFS, questionnaire de santé et entretien avec un médecin précèdent le temps du prélèvement. Avant de quitter la salle, chacun doit se restaurer. *« Aujourd'hui au menu, c'est : entrée, tranche de rôti de porc, fromage et fruit »* détaille Maryvonne Potiron. *« Quand on sait qu'un don du sang permet de sauver trois personnes, je considère qu'il est important de consacrer une petite partie de son temps à accomplir ce geste »*, témoigne Laura Eas, 18 ans, qui participe à son premier don. Du côté de l'EFS, l'implication des bénévoles pour le bon déroulement des collectes et la mobilisation des donneurs sont mises en avant *« Dans les régions Centre et Pays de la Loire 1 100 dons sont nécessaires chaque jour. La mobilisation des donneurs est donc essentielle et vitale »*.

Le Courrier de l'ouest

07 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Mardi, près de cent personnes ont donné leur sang

La fréquentation, autour de 100 donneurs à chaque collecte, est stable à Saint-Léger-sous-Cholet. | PHOTO : OUEST-FRANCE

La participation est sensiblement la même à chaque don du sang dans la commune. **« Autour d'une centaine de personnes »**, témoigne Maryvonne Potiron, une des bénévoles en charge du bon déroulement de la collecte. Ils sont en effet une dizaine à œuvrer à l'installation de la salle et faire en sorte d'accueillir au mieux les donneurs, les membres de l'Établissement français du sang (EFS) et prévoir la collation.

Quatre médecins et cinq infirmiers étaient présents, mardi, pour quinze lits de prélèvement. Au total, 97 personnes se sont présentées, dont huit nouveaux, et 89 d'entre elles ont pu donner leur sang.

Depuis mars, la collecte a lieu salle de la Prairie, qui offre **« beaucoup plus de confort »**, souligne Maryvonne Potiron. L'autre nouveauté, directement liée au Covid-19 cette fois, est la prise de rendez-vous pour se présenter sur le lieu de collecte. Les donneurs apprécient, les médecins de l'EFS également : **« C'est très positif avec bien moins d'attente. »** Ces derniers constatent eux aussi une régularité des dons et une bonne motivation des donneurs du secteur.

Tout un protocole à suivre avant de donner son sang

Les donneurs suivent un protocole précis dès leur arrivée : lavage des mains au gel hydroalcoolique ; changement de masque fourni par l'EFS ; petit questionnaire rapide de santé à remplir avant l'entretien avec le médecin avant le prélèvement.

On leur remet également une petite bouteille d'eau et une barre chocolatée. **« Il est important qu'ils s'hydratent bien avant le prélèvement. Ils ne doivent pas non plus être à jeun »**, précise une infirmière. **« Après le prélèvement, qui dure environ dix minutes, ils ont droit à un plateau-repas et s'installent aux tables dans le respect des gestes barrières »**, rapportent les bénévoles.

Laura Eas, 18 ans, fait partie des nouveaux donneurs du jour. Elle marche ainsi dans les pas de son père et de sa sœur, déjà donneurs et n'est pas plus impressionnée que ça. **« Je suis les habitudes familiales, mais c'est aussi parce qu'il y a des besoins. C'est important de le faire, puisque je le peux. »**

Un don peut sauver trois personnes selon l'EFS, qui précise que seulement 4 % de la population donne son sang. Les besoins comme les dons varient d'une région à l'autre. **« En Pays de la Loire, les collectes sont bonnes. Cela nous permet d'aider d'autres secteurs surtout la région Paca et l'Île-de-France »** précise l'un des médecins de l'EFS.

Chaque année, en France, un million de patients sont soignés par transfusion ou par médicaments dérivés du sang.

ouest france

07 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Le nouveau conseil d'enfants déjà actif

La nouvelle équipe du conseil municipal d'enfants et les élus adultes encadrants, à l'issue de leur première réunion. (Photo : Ouest-France)

Première réunion pour la nouvelle équipe du conseil municipal d'enfants (CME), samedi. Laurence Tisserond, élue déléguée au CME, a rappelé les dossiers engagés lors du précédent mandat, notamment la boîte à livres : **« Il vous reste à la peindre. Notre intervention a été repoussée à plusieurs reprises en raison de la crise sanitaire, mais j'espère bien que ce sera prêt en mars. »**

Annulées en 2020, la fête des cours moyens et la soirée cinéma ont, quant à elles, été reconduites à l'unanimité par les écoliers. Et les jeunes élus ont à nouveau opté pour le maintien d'une soirée cinéma au profit de la Société protectrice des animaux, comme cela aurait dû se faire.

Restait à déterminer les projets retenus pour ce nouveau mandat. Les enfants en ont adopté trois à partir des propositions extraites de leurs programmes. Leur vote a ainsi retenu la réalisation d'une zone d'écopâturage, d'un parcours santé et la rencontre avec les artisans pour découvrir les métiers.

Ce dernier point était en concurrence avec l'opération « Nettoyons Saint-Léger et visite d'un centre de tri », et la fabrication d'une maison à insectes, de nichoirs et de mangeoires pour les oiseaux.

« Il faut savoir que le CME a un budget alloué par la commune, environ 3 000 €, pour réaliser vos projets. On se doit donc d'être raisonnables, même si le conseil peut voter une petite rallonge », leur explique Claire Bimier, autre élue en charge du CME.

À l'issue de la réunion, chaque enfant a reçu un petit livret *À la découverte de sa commune*, présentant son fonctionnement, ainsi que le tee-shirt qu'ils sont invités à porter à chaque manifestation ou animation du CME.

ouest france

14 janvier 2021

Les sortants remerciés et médaillés

Samedi, Lucas, Tiago, Angèle, Swan et Kira, les cinq élus sortants du conseil municipal d'enfants (CME), ont été remerciés pour leur engagement de deux ans. Laurence Tisserond, déléguée au CME, et le maire Jean-Paul Olivarès leur ont remis la médaille de la commune.

« **Deux années malheureusement écourtées par la crise sanitaire. Nous n'avons pas pu mener à bien tous nos projets,** regrette l'élue. **Nous avons cependant fait beaucoup de choses en 2019 : la soirée des vœux, la rencontre intergénérationnelle, le forum handicap – une grosse organisation –, l'opération « nettoyons la nature », la visite de la brigade de Sèvremoine, celle de l'Assemblée nationale avec le conseil des adultes, pour une journée inoubliable à Paris. »**

Un bilan partagé par le maire, citant « **une année 2019 particulièrement riche. J'en retiens surtout votre engagement autour de l'environnement, la solidarité, sans oublier Paris et la photo souvenir devant la Tour Eiffel illuminée** ». Un grand moment dans les mémoires.

Swan, Tiago, Lucas et Kiria, décorés pour leur engagement au conseil municipal d'enfants. Angèle, absente, recevra sa médaille directement de Laurence Tisserond, élue adulte déléguée au CME. (Photo : Ouest France)

Les enfants estiment avoir « **beaucoup appris** » durant ces deux ans. « **On a aidé Saint-Léger et dépolluer la nature** », se réjouit ainsi Swan.

ouest france

14 janvier 2021

ouest france

21 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Aménagements sécuritaires rue de l'Étoile, avec une entrée du bourg dans le flou

Sécuriser et limiter la vitesse rue de l'Étoile, à l'entrée du bourg en venant du Pontreau. Tels sont les arguments de réflexion pour des travaux d'aménagement de cette voie.

Un projet auquel la commune réfléchit depuis plusieurs années déjà. **« Des problèmes de vitesse excessive et d'identification de l'entrée du bourg, notamment, sont identifiés depuis longtemps. C'est sur cette partie que le radar a enregistré les plus grandes vitesses. »**

Le panneau d'entrée s'est en effet décalé au fil du temps. **« Je l'ai connu au niveau de l'étang »**, se souvient l'adjoint Jean-Robert Tignon. Ainsi, l'entrée n'est pas aménagée comme elle devrait l'être.

C'est pourquoi le conseil a décidé de faire appel au Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (Caue) pour qu'il mène une étude d'accompagnement à maître d'ouvrage. Coût pour la commune : autour de 4 500 €, pour environ six mois d'études.

« Le quartier n'est pas fini de lotir, mais on veut au moins sécuriser les piétons et travailler avec les riverains, le club cycliste, les agriculteurs… », précise le maire Jean-Paul Olivarès. Environ 500 véhicules (voitures, cyclos, tracteurs…) empruntent chaque jour cette voie.

ouest france

19 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Le sentier pédestre de la liaison douce jusqu'à La Séguinière se précise

Le conseil s'est prononcé, vendredi, sur le principe de création d'une liaison douce entre La Séguinière et Saint-Léger-sous-Cholet. Un chemin existe déjà, reliant La Séguinière à la zone des Grands-Bois.

Il s'agit de le poursuivre en créant une liaison entre cette zone d'activités et le bourg saint-légeois, en longeant la 2x2 voies puis en passant sous le pont, afin de gommer la traversée de ce point noir routier, pour aboutir au rond-point de la rue de la Vendée.

L'acquisition d'une bande de terrain sera nécessaire. Le métré et l'estimation exacts sont en cours de finalisation par un géomètre. Coût estimé pour Saint-Léger : environ 4 500 €, indemnité d'éviction de l'exploitant comprise. Des clôtures seront réalisées le long de la forêt et des pâturages afin de les protéger.

L'aménagement (débroussaillage, création du chemin, plantations de haies, etc.) serait réparti entre les deux communes, soit environ 20 000 € pour Saint-Léger. Concernant l'entretien futur, La Séguinière se chargerait du sentier et du rond-point de la forêt (RD63), en direction de Saint-Macaire. Saint-Léger s'occuperait de la partie allant du grand rond-point sur la 2x2 voies jusqu'à l'entrée de la zone des Grands-Bois.

Saint-Léger-sous-Cholet réfléchit actuellement aux aménagements nécessaires à son entrée, et à associer le conseil d'enfants aux plantations. (Photo : DR)

ouest france

19 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Une nouvelle assurance pour le personnel communal

Le conseil municipal a voté, vendredi, la souscription d'un nouveau contrat d'assurance groupe, garantissant les risques financiers incombant à la collectivité en ce qui concerne les absences du personnel communal (maladie, décès, maternité...).

Contrairement au choix précédent (2018-2020), et malgré un coût plus élevé, il a retenu l'option couverture des charges patronales, compte tenu d'arrêts de longue durée. Montant avec ces charges : 33 223 € (contre 22 269 € sans).

ouest france

19 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Cholet-Pays de la Loire : la course traversera le bourg

La course cycliste Cholet-Pays de la Loire traversera la commune, dimanche 28 mars. Vers 12 h 30, les coureurs arriveront de Saint-Macaire pour prendre la direction de Bégrolles-en-Mauges.

Le club cyclotouriste de Saint-Léger-sous-Cholet fournit 26 signaleurs, mais il en manque encore une dizaine.

Saint-Léger-sous-Cholet

Projet d'actions en faveur du développement durable

Un fichier, présentant divers axes à causer en faveur du développement durable dans la commune, a été transmis à chaque commission municipale.

Préparé par le conseiller Éric Lombard, ce document invite les commissions à se pencher sur différentes pistes, qui pourraient se décliner sur quatre axes : la biodiversité, le tri-recyclage pour consommer autrement, l'énergie et la mobilité et, enfin, le vivre ensemble (intergénérationnel).

« **L'idée est de dégager des actions qui pourraient être mises en place à plus ou moins long terme, travaillées par les membres de l'ensemble des commissions** », confie Éric Lombard. Ce projet communal s'étalera jusqu'en 2028.

ouest france

20 janvier 2021

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Carisport reçoit un chèque 10 000 € de la part du comité des fêtes

Jean-François Dabi, responsable de la section saint-légeoise de Carisport, Bruno Charrier, Johann Limousin, Maxime Coignet et Bruno Beau, membres du comité des fêtes.

Samedi, Johann Limousin, président du comité des fêtes saint-légeois, a remis un chèque de 10 000 € à Bruno Charrier, coprésident de l'association Carisport. Jean Paul Olivarès, le maire, était présent.

Ce don est le fruit de la vente de boudins, sous forme de drive, que le comité des fêtes a réalisée les 23 et 24 octobre derniers.

« *Je suis particulièrement heureux de reverser les bénéfices de notre vente à une association locale qui vient en aide aux personnes en situation de handicap par l'achat de matériel adapté* », confie Johann Limousin.

De son côté, Bruno Charrier ne cache pas que ce don est une véritable bouffée d'oxygène. Il arrive après une année 2020 pratiquement blanche en raison de l'annulation du tournoi des U 19 des centres de formation des clubs professionnels de foot. L'association Carisport prépare l'édition 2021 de ce tournoi prévu les 31 juillet et 1er août prochains, en espérant que les conditions sanitaires permettront son déroulement.

« *Nous nous sommes posé beaucoup de questions avant de prendre la décision. Tous les clubs ont répondu favorablement. Bien au-delà de l'intérêt sportif, leur motivation pour participer est liée à la cause que nous soutenons. Leur souhait est que les joueurs puissent continuer à être hébergés en famille d'accueil. Ces dernières attendent avec impatience de les recevoir* », confie Bruno Charrier.

Il ajoute : « *Il est vital pour Carisport de pouvoir créer de nouveau ce temps fort d'échange entre des personnes non valides et des valides. C'est notre ADN.* »

Attaché aux valeurs de solidarité et d'entraide, Jean Paul Olivarès a rappelé que la commune de Saint-Léger-sous-Cholet avait été la première à rejoindre celle du May-sur-Evre lors du lancement de Carisport au début des années 1980.

Le Courrier de l'ouest

21 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Maison de l'enfance : réception des travaux fin février

Pascal Danieau, adjoint à la commission urbanisme et environnement, a présenté au conseil l'avancée des travaux sur le chantier d'extension-réhabilitation de la maison de l'enfance.

La cuisine et les séparations en cloisons légères, au niveau du bloc sanitaire, viennent d'être réalisées. Suivront la pose des sols souples, les aménagements de placards et les finitions sur sanitaires, puis l'installation des stores extérieurs et l'habillage des menuiseries extérieures. Viendront enfin les travaux de finition avec, notamment, la mise en eau, la voirie et la partie paysagée. La réception des travaux est prévue fin février.

L'élu a, par ailleurs, fait part du remplacement du chauffe-eau « **qui nous a lâchés** » au restaurant scolaire. Renseignements pris pour une installation de chauffe-eau thermodynamique, la commission a opté pour du matériel à gaz plus classique, en raison du coût (le procédé thermodynamique est trois fois plus élevé).

L'appareil a une capacité de stockage de 350 litres, « **légèrement moins volumineux que le précédent, mais plus performant pour produire de l'instantané. C'est du matériel de collectivité** », souligne l'adjoint.

Montant posé : 9 587 €, toutes taxes comprises.

ouest france

21 janvier 2021

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Trop de déchets dans la nature

Dimanche, la famille Devy a profité d'une balade pour ramasser les déchets. Elle a interpellé le maire, qui envisage une campagne de sensibilisation.

Après moins de 700 m de marche dans la campagne, la famille Devy avait rempli une poussette de déchets, dimanche à l'occasion d'une balade «écocitoyenne».

Des familles saint-légeoises profitent de leurs balades dominicales pour ramasser les déchets dans la nature. A la demande de l'une d'elles, le maire Jean-Paul Olivarès, a publié l'initiative sur sa page Facebook, dimanche. La famille Devy livre les résultats de sa promenade écocitoyenne le même jour.

Jérémie Devy habite au lieu-dit l'Eriboire, pas très loin de la déchetterie du même nom. Construite par l'Agglomération du Choletais et mise en service en 2018, elle dessert prioritairement les communes de Saint-Léger-sous-Cholet, du May-sur-Èvre et de Bégrolles-en-Mauges. Dimanche, accompagné de son épouse et de ses enfants, Jérémie a effectué une promenade écocitoyenne. A peine la famille avait-elle effectué 700 m que la poussette était déjà remplie de détritus.

Une campagne à l'échelle de trois communes voisines ?

« Outre les déchets jetés par les usagers (canettes de bière, emballages divers...) nous avons ramassé beaucoup de résidus qui s'envolent des remorques se rendant à la déchetterie », confie Jérémy Devy, que ces incivilités font réagir. Il s'en est ouvert au maire de Saint-Léger dans un mail dans lequel il écrit, entre autres : *« Je pense qu'un travail d'information, de prévention et de verbalisation est nécessaire, notamment auprès des utilisateurs de remorques. Il serait également utile de fermer la portion de route qui conduit à la déchetterie un dimanche matin et de proposer aux familles une opération « Nettoyons la nature »*.

Contacté, le maire Jean-Paul Olivarès regrette la recrudescence des déchets abandonnés dans la nature. *« Nous allons contacter les deux communes voisines et l'Agglomération du Choletais pour mener une campagne de sensibilisation auprès des usagers qui transportent leurs déchets à l'aide de remorques. Au niveau de la commune, nous luttons pour identifier les responsables des dépôts sauvages de déchets. A chaque fois que le fautif est connu, une plainte est déposée »*. En félicitant les familles saint-légeoises qui s'investissent dans des initiatives de nettoyage de la nature, le maire conclut : *« Nous menons une réflexion pour voir comment la commune peut leur venir en aide »*.

Le Courrier de l'ouest

22 janvier 2021

dans le Choletais et les Mauges

Ils témoignent de leur rôle, de leurs missions, de leur plaisir à couvrir l'actualité et des rencontres qui les ont marqués.

CHEMILLÉ - LA TOURLANDRY - LA CHAPELLE-ROUSSELIN. Victor Bouyer, 72 ans, comptable (siège Eram), retraité depuis 2007.

« J'ai toujours été curieux de nature. En 2002, alors que j'étais déjà président de l'Amicale des collectionneurs de Chemillé, on avait organisé notre salon sur le thème de l'école, avec plein d'anciennes photos de classe. J'ai commencé comme ça, avec des pleines pages de photos avec le nom des élèves en dessous. Je suis devenu correspondant à Chemillé, puis à La Chapelle-Rousselin où il n'y avait personne et à partir de 2006-2007 à La Tourlandry où j'ai remplacé Marie-Jo, la dame au petit chapeau. »

« Depuis que je suis correspondant, tout le monde m'appelle. C'est très enrichissant, on apprend plein de choses. »

« En bon comptable, je tiens mes tableaux à jour. Avec Isabelle, mon épouse également correspondante, nous en sommes à 500 comptes rendus, soit environ 1 000 articles développés et près de 15 000 articles courants en 19 ans. Ça représente l'équivalent de deux articles par jour, sept jours sur sept. »

Devenir correspondant : et pourquoi pas vous ?

Vous êtes curieux, débrouillard, vous aimez le contact et rédiger un texte ne vous fait pas peur ? La correspondance de presse est peut-être faite pour vous, en particulier si vous êtes disponible et intéressé par un complément de revenus. Le Courrier de l'Ouest recherche des personnes prêtes à remplir ce rôle, en parallèle de celui des sept journalistes professionnels de la rédaction de Cholet, dans les communes de Bégrolles-en-Mauges (Choletais), Le Longeron - Torfou (Sèvremoine), La Chapelle-du-Genêt (Beaupréau-en-Mauges), Bourgneuf-en-Mauges - Saint-Laurent-de-la Plaine (Mauges-sur-Loire), Saint-Sauveur-de-Landemont - Saint-Christophe-la-Couperie - Landemont (Orée d'Anjou). Journal leader en Maine-et-Loire, Le Courrier de l'Ouest est diffusé à près de 80 000 exemplaires. Il privilégie la proximité avec ses lecteurs. À ce titre, les correspondants locaux lui sont indispensables. Ils sont plus de 200 aujourd'hui en Maine-et-Loire à œuvrer sous sa bannière. Pour toute information, contacter la responsable de l'agence de Cholet, Fabienne Supiot, au 02 41 49 48 20 ou par mail : fabienne.supiot@courrier-ouest.com

« Je suis plutôt littéraire au départ, passionnée par la communication et le journalisme. Quand j'ai commencé comme correspondante en 2004, j'habitais à Trémentines et je couvrais la culture à Cholet. Aujourd'hui, j'habite Cholet et je suis correspondante à Trémentines ! »

« Entre 2006 et 2020, j'ai découvert la commune, son histoire, son fonctionnement et la richesse de son tissu associatif puisque Trémentines concentre 45 associations culturelles et sportives pour 3 000 habitants. J'ai suivi son évolution : les aménagements, les équipes municipales, avec depuis peu la première femme maire de Trémentines. Je suis spectatrice de cette évolution, je m'attache à la retranscrire. Je raconte des petites histoires qui font la grande histoire, je considère comme un réel privilège le fait d'avoir la possibilité de mettre en lumière des initiatives et des talents. »

« Garder une vie sociale active pendant la retraite, c'était l'un de mes fils conducteurs lorsque je suis devenue correspondante. En tant que retraitée depuis deux ans, je confirme que cette activité répond à cette attente de rencontres des autres et de confrontation de mes connaissances. »

TRÉMENTINES. Armelle Dartois, 65 ans, assistante de direction à la retraite depuis fin 2018.

« L'envie de savoir ce qui se passe et de le relater »

Gérard Musset, 62 ans, à la retraite depuis deux ans, entame sa dixième année de collaboration avec Le Courrier de l'Ouest. Ce qui l'a motivé à devenir correspondant ? « L'envie de savoir ce qui se passe et de le relater aux lecteurs. »

« En 2012, j'ai eu une période de chômage. Je connaissais Jacques Plessis, qui était correspondant pour Le Courrier de l'Ouest à Beaupréau et qui m'a proposé de postuler. Je suis allé passer un entretien à la rédaction de Beaupréau et ça a été concluant. Il faut dire que j'avais l'habitude de rencontrer des gens : je travaillais dans le domaine du social, en tant que conseiller emploi-formation. J'accompagnais les salariés licenciés pour les remettre au travail, par voie de formation, de création d'entreprise, de recherche d'emploi... »

« J'attaque donc ma 10e année de correspondance. J'en retire beaucoup de choses positives, à commencer par les retours que nous font les lecteurs quand un article leur a plu. Parmi les articles qui m'ont le plus marqué, je me souviens d'une dame qui m'avait appelé à l'occasion de ses 50 ans. Elle était née le 12/12/1962 et, en hommage à son grand-père né très exactement 50 ans avant elle le 12/12/1912, elle avait arrosé son anniversaire le 12/12/2012 à 12h12 à la maison paroissiale Saint-Martin, dont son grand-père était le fondateur, en forme de clin d'œil. L'ironie veut que je sois le président de cette maison paroissiale aujourd'hui ! »

« C'est d'ailleurs cette même maison paroissiale, qui compte 400 adhérents répartis en cinq sections, qui m'a valu de devoir écrire, en mars 2020 dans les colonnes du Courrier de l'Ouest, qu'elle avait été identifiée comme « cluster » à la suite d'un concours de belote organisé le jeudi après-midi, quelques heures avant l'annonce par Emmanuel Macron de la mise en place du confinement à partir du 15 mars. Il y a eu plusieurs cas de Covid, une personne est même décédée. »

« Mon rapport avec le journal remonte à l'enfance. Quand j'étais petit, maman était abonnée. Elle nous lisait des articles au saut du lit, dès le petit déjeuner. Adulte, je me suis abonné à mon tour. Le matin, mon premier travail, c'est d'aller chercher le journal. Les rares jours où il n'y est pas, ça me gâche ma journée. Le journal a même rythmé certains événements importants de ma vie : quand mon fils aîné est né, un lundi de 1984, je suis arrivé à la maternité à 7 h du matin. Ma femme n'a accouché qu'à 17 h. J'ai passé toute la journée à attendre, en lisant mon journal. Heureusement que je l'avais avec moi ! »

BEAUPRÉAU - LE PIN-EN-MAUGES - LA POITEVINIÈRE. Gérard Musset, 62 ans, conseiller emploi-formation, à la retraite.

VALANJOU. Jean-Paul Aglave, 65 ans, technicien télécommunications, à la retraite.

« Ce qui m'intéressait quand j'ai commencé, c'était d'être le porte-parole de ma commune : parler des initiatives, des associations, des personnes qui sortent du lot. Apporter quelque chose aux gens, participer à la vie locale. Après, ce sont les belles rencontres que j'ai faites, en tant que bénévole du centre social et en tant que correspondant local de presse, qui m'ont donné envie de continuer. »

« Je ne suis pas concierge, je n'ouvre pas le rideau pour regarder ce qui se passe dehors. On me sollicite, on m'invite, ou bien encore j'ai envie de valoriser une personne : Joseph Delumeau m'a raconté l'achat du premier tracteur de la commune par son grand-père dans les années 1930 ; Jean-Noël Socheleau a vécu l'arrivée du téléphone dans la commune en 1971... Je savoure ces moments-là, avec des gens qui ont plein de choses à raconter, qui détiennent une partie de notre histoire et qui sont, véritablement, la mémoire du territoire. »

CHOLET - LA TESSOUALLE - SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET. Henri Loiseau, 65 ans, retraité.

« Les rencontres faites dans le cadre de mon engagement associatif avec les correspondants de presse ont suscité un véritable engouement pour cette activité. Quand l'opportunité s'est présentée en juillet 2013, j'ai saisi l'occasion. Je m'épanouis pleinement dans ce que je qualifie d'expérience de vie très enrichissante. »

« J'attache un intérêt particulier à valoriser les passions, les talents et les initiatives des habitants. On peut aussi faire des rencontres insolites. Je me souviens de celle, en juin 2015, avec Joël Buton, un fakir vendéen, lors de son escale au bar de La Tessoualle. Il parcourait l'Europe à pied en poussant une remorque de 250 kg, dormant la plupart du temps à la belle étoile dans l'objectif de poursuivre la mission de Lady Di, la lutte contre les mines antipersonnel. Son périple de plus de 50 000 km à pied lui avait permis de recueillir 500 000 témoignages et de rencontrer 3 200 maires, 16 ministres et six présidents ! »

TIGNÉ - LA FOSSE-DE-TIGNÉ - TANCOIGNÉ - AUBIGNÉ-SUR-LAYON. Bernadette Daubin, 62 ans, enseignante et formatrice, à la retraite.

« Je suis devenue correspondante il y a quatre ans parce qu'avec la commune nouvelle Lys Haut-Layon, nos petites communes, désormais dites « déléguées », ont besoin d'être mises en valeur pour garder leur identité. Les gens sont submergés d'informations nationales et internationales, pour lesquelles la concurrence entre internet, la radio, la télévision et la presse nationale est monstrueuse ; ils sont contents de savoir ce qui se passe tout près de chez eux, que l'on parle d'eux. Peut-être que vu de Paris, toutes ces petites nouvelles ont l'air dérisoires mais c'est ça, la vraie vie. »

« D'ailleurs, ce besoin de proximité se voit dans d'autres domaines : on voit bien que les gens sont en recherche de circuits courts, de consommation locale et donc d'informations locales. Alors je m'attache à faire remonter les problèmes comme les projets du territoire, c'est important et intéressant. »

ECLAIRAGE

Indispensables

Pour nous tous, l'année 2020 a été exceptionnelle. Éprouvante parfois, déprimante aussi. Nous sommes entrés en 2021 avec le sentiment qu'il nous faudra continuer à tenir bon. Entre confinements et couvre-feu, ces derniers mois se sont révélés d'autant plus compliqués pour nos correspondants qu'ils se sont accompagnés d'une baisse majeure, parfois presque totale, d'une grande partie de l'activité traditionnelle de nos communes. La mission que nos « messagers du quotidien » ont été conduits à poursuivre s'est donc déroulée dans un contexte où il leur a fallu s'adapter. Grâce à eux, Le Courrier de l'Ouest s'est attaché à raconter, dans sa version papier comme sur son site internet, non pas seulement les difficultés rencontrées par les uns ou les autres, mais aussi des initiatives, des élans de solidarité, de belles trouvailles... Les deux pages que nous consacrons aujourd'hui à quelques-uns de nos correspondants témoignent de notre gratitude. Nous les avons conçues pour qu'elles permettent également à nos lecteurs de se faire une idée du travail que ces femmes et ces hommes réalisent et du rôle majeur qu'ils jouent dans nos territoires.

Bruno GEOFFROY

Le Courrier de l'ouest

22 janvier 2021

SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET

Un atelier « Découvrir les oiseaux du jardin et prendre soin d'eux »

Les oiseaux vont pouvoir se nourrir avec les boules de graisse préparées par les enfants lors de l'atelier proposé par Ocsigène.

Samedi, à l'occasion d'un atelier « Découvrir les oiseaux du jardin et prendre soin d'eux », le centre socioculturel intercommunal Ocsigène a initié les enfants, accompagnés d'un parent, à la fabrication de boules de graisse au naturel.

Avant de passer aux travaux pratiques, un temps pédagogique a été consacré à l'identification des petits volatiles appelés à venir picorer dans les boules accrochées aux arbres du jardin ou posés sur un balcon. « *Cela leur permettra également de pouvoir observer leurs habitudes* », précise Mélanie Davis, référente famille au CSI accompagnée, pour l'animation de l'atelier, par Emmanuelle Grégoire, gérante de la micro entreprise « ReConnexion » (relation à soi, relation aux autres, relation à la nature).

Ensuite, enfants et parents ont mis la main à la pâte pour malaxer la végétaline, y ajouter les graines et en garnir les pommes de pin qu'ils emporteront en partant. « *On aime bien écouter les oiseaux chanter dans le jardin. C'est plutôt sympa d'avoir découvert une méthode pour leur venir en aide. Nous ne manquerons pas de la reproduire à la maison* », racontent les enfants. Outre le plaisir d'avoir partagé une activité en famille, ce temps ludique permet aux enfants de prendre conscience de leur environnement et d'entrer dans une démarche de protection de l'environnement.

Le Courrier de l'ouest

26 janvier 2021

Saint-Léger-sous-Cholet

Un atelier familial pour nourrir les petits oiseaux

Prendre soin des petits oiseaux du jardin, en leur fabricant de quoi les nourrir. Anne et son fils Gabriel garnissent une pomme de pin servant de mangeoire, sous les yeux de Mélanie Davis, du centre socioculturel Ocsigène. | Photo : Ouest-France

Samedi, le centre socioculturel intercommunal (CSI) Ocsigène proposait un atelier familial sur le thème : découvrir les oiseaux et prendre soin d'eux. Il était encadré par Mélanie Davis, référente famille au CSI, soutenue par l'intervenante Emmanuelle Grégoire. Cette Saint-Légeoise vient de créer sa microentreprise, Re-connexion, qui gravite autour des thèmes de la relation à soi, la relation à la nature et aux autres, mettant en avant la créativité.

L'animation a commencé par une identification des oiseaux susceptibles de venir se restaurer dans son jardin : rouges-gorges, chardonnerets, mésanges, pies ou autres étourneaux. Les participants ont ensuite malaxé de la graisse en y ajoutant des graines, puis garni des pommes de pin servant de support à la nourriture.

Chaque enfant est reparti avec quatre pommes de pin à accrocher dans les arbres ou mettre sur son balcon. Ils les conserveront au frigo ou au congélateur pour les ressortir selon les besoins. Pour Gabriel, accompagné de sa maman Flavie, **« c'était agréable de partager cette activité familiale. Je prendrai plaisir à observer les oiseaux lorsqu'ils viendront picorer les pommes de pin ».**

« Ce sera aussi l'occasion de reprendre cette activité à la maison », ajoute Anne, maman d'un autre petit Gabriel.

Gabriel, près de sa maman Flavie, est aidé par Emmanuelle Grégoire (debout), intervenante de l'atelier, pour remplir sa pomme de pin avec de la graisse enrichie de bonnes graines. | Photo : Ouest-France

ouest france

26 janvier 2021